

à-dire de 1 décès par an sur 41 habitants (1), on aura en 1346

$$\frac{42}{9} \times 12 = 56 \times 41 = 2.296 \text{ habitants}$$

en 1347 :

$$154 \times 41 = 6.314 \text{ habitants.}$$

Mais si on rapproche les chiffres des décès des trois premiers mois de 1347 de ceux des trois premiers mois de 1348 ; si l'on constate que, cette même année 1347, le chiffre des décès, de 23, en septembre, retombe brusquement à 6, en octobre, et qu'aux chiffres donnés pour les mois d'avril à septembre correspondent en 1346 des chiffres qui en sont à peine ou le tiers ou le quart, on peut conclure que le nombre des décès en 1347, pour une cause qui est peut-être la famine (2) a été anormal, partant le calcul de la population de la paroisse de Saint-Nizier devrait être fait d'après le nombre de décès de 1346. Le chiffre de 2.296 habitants, qui nous est ainsi donné, semble d'ailleurs correspondre à ce que nous pouvons savoir sur ce quartier de Lyon au XIV<sup>e</sup> siècle. C'est donc de ce nombre qu'il conviendra de déduire le nombre des victimes de la peste (3).

La peste noire décrite par Boccace, la peste à bubons

(1) Je crois devoir adopter ce chiffre de 41 bien qu'il puisse paraître un peu élevé pour la période dont il s'agit, parce que d'une part les décès d'enfants sont souvent omis, et que, d'autre part, un certain nombre de sépultures faites dans les couvents ne sont certainement pas mentionnées. Il n'est d'ailleurs possible de calculer que des probabilités.

(2) La récolte de 1346 avait manqué c'est du moins ce qui ressort du compte du receveur. V. p. 22 la note relative à la dîme de Joyeux.

(3) Cf. OLIVIER DE LA HAYE, *Poème sur la Grande peste de 1348*, Lyon, Georg, 1888. — LUCE, *Froissart*, t. IV, pp. XXXVIII, 100.